

ci-devant connue sous le nom de "*Hospice Saint-Charles*," sera appliquée à l'avenir au service des classes du quartier Montcaim. Par cette acquisition de l'Hôpital de la Marine, l'école de réforme et d'industrie se trouve pourvue d'un édifice suffisamment spacieux pour satisfaire aux besoins de l'œuvre pour longtemps. D'un autre côté, les classes de ce quartier placées sous la direction des sœurs du Bon-Pasteur, trouveront aussi elles, dans la ci-devant maison de "*Hospice Saint-Charles*," des salles spacieuses, qui assureront aux enfants tout le confortable désirable et pourvoira pour longtemps à l'accroissement de la population de ce quartier. Mais l'œuvre proprement dite des pénitentes, ne s'en trouve pas soulagée; elle reste encore tout-à-fait à la gêne.

Pour avoir une idée juste de l'œuvre essentielle et principale du Bon-Pasteur, l'œuvre des pénitentes, venez donc visiter cette partie de l'Asile consacrée à ces filles repentantes. Vous vous rendrez compte alors de la gêne extrême qui se fait sentir dans toute cette partie de l'Institution : gêne dans les dortoirs, dans le réfectoire, dans la chapelle, dans les salles d'exercices, dans les salles de travail, etc. Et si nous pouvons faire un reproche aujourd'hui aux Sœurs Directrices de cette Institution, ce serait celui d'avoir voulu trop satisfaire aux pressants besoins de leur œuvre. Il faut ajouter que ces besoins augmentent tous les jours.

Ainsi deux nécessités urgentes se font sentir aujourd'hui pour cette institution : 1^o augmenter les sources de revenus ordinaires de l'année, afin de pouvoir donner la vie et la subsistance à tout le personnel qui compose l'œuvre, sans faire de nouvelles dettes chaque année; 2^o agrandir et construire de nouveaux édifices pour satisfaire aux divers besoins et aux développements de cette œuvre importante.

III

Nous disons quelquefois : aux grands maux, il faut appliquer les grands remèdes. Où trouverons-nous, dans la circonstance, un remède efficace pour guérir ce mal qui paralyse l'activité et le développement de l'œuvre proprement dite du B. P. Le Conseil, chargé de l'administration générale de l'Institut, demande au ciel et à la terre le moyen de pourvoir à ce besoin immense d'agrandissement. Le ciel entend sans doute sa prière; mais il semble vouloir que l'on compte une fois de plus sur la Providence et sur le concours de notre population essentiellement catholique. Aussi l'Asile du Bon-Pasteur, qui se reconnaît déjà si redevable à la charité publique, ose encore se présenter devant notre population et lui exposer ses pressants besoins, plein d'assurance que sa voix sera entendue. Les quatre mille infortunées de tous genres que l'Asile a recueillies depuis sa fondation, parleront en sa faveur. (1)

IV

A part les besoins exprimés ci-haut, nous croyons intéressés-

(1) Ces notes avaient été préparées pour être mises devant le public en octobre dernier. Mais les graves épreuves qui ont pesé sur l'Hôpital du Sacré-Cœur dans ces derniers mois, ayant naturellement attiré l'attention de toutes les âmes charitables vers cette œuvre du Sacré-Cœur, si importante et en si grands besoins, nous avons remis à plus tard, notre appel à de nouveaux secours.